

partenaires area

Le Département des Sciences de l'Antiquité, de l'Université 'La Sapienza' de Rome (IT) rassemble sous le projet AREA plusieurs activités de recherche liées à des archives archéologiques publiques et privées, à Rome et ailleurs en Italie. Il coordonne également des études en collaboration avec d'autres institutions telle la Super Intendance archéologique de Rome. Notre objectif est d'examiner les particularités conceptuelles de la relation entre le passé archéologique et le présent qui peuvent animer la question contemporaine de la muséologie et des sites du patrimoine culturel, plus particulièrement ceux qui représentent des vestiges antiques. Les fonds d'archives sont le centre de notre évaluation de l'histoire de l'archéologie. Sont prises en considération les valeurs de la continuité entre le passé et le présent, la représentation d'une stratification continue, les lieux et les présentations qui peuvent mettre en exergue une relation ininterrompue du passé au présent. Parmi les principales initiatives sont l'étude de la Prison Mamertine de l'État romain antique, examinées comme un site de la République à nos jours ; la reconstitution du développement de la vie sur le Forum romain de l'antiquité tardive au Moyen Âge ; la restauration des anciens monuments romains de Libye pendant la colonisation italienne et l'étude de la naissance de l'archéologie après Winckelmann et jusqu'à Ennio Quirino Visconti.

Le Musée archéologique de Poznan (PL) est un des principaux et des plus anciens musées archéologiques de Pologne (créé en 1857). Aujourd'hui ses activités couvrent la partie mi-occidentale du pays (province de Grande Pologne ou Wielkopolska et régions voisines) et il a également été actif les quarante dernières années en Afrique nord orientale (Égypte et Soudan). Il possède de riches collections archéologiques émanant de ces régions, de même que le matériel archivistique leur correspondant. Il comprend également un département du Service du Patrimoine archéologique qui publie l'enregistrement des Sites & Monuments pour la zone mi-occidentale de la Pologne. Depuis 1986 le musée a joué un rôle pionnier en introduisant les techniques informatiques auprès de l'archéologie polonaise (i.e. SMR polonais, collections du musée archéologique, GIS pour la topographie archéologique). Dans le cadre du projet AREA IV, il apportera son expérience des projets européens (ArchTerra, ARENA et AREA III) pour coopérer dans le domaine des archives archéologiques, en particulier pour aider à la recherche en histoire de l'archéologie. En plus de la contribution aux thèmes de recherche AREA, nous projetons de créer une librairie numérique de documents archivistiques à partir de nos archives et également de continuer à promouvoir les normes développées par ce projet parmi les institutions archéologiques polonaises et les professionnels.

Le Département d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Göteborg (SE) s'est concentré depuis plusieurs années – parmi d'autres thèmes- sur l'histoire de l'archéologie, à la fois en tant que discipline universitaire et que pratique : environ une demi-douzaine de thèses de doctorat ont été réalisées sur le sujet. La participation de Göteborg au projet AREA a conduit à l'exploration de plusieurs sujets à travers les archives d'institutions nationales, de bibliothèques et de musées. L'objectif général est de mettre en relation les avancées intellectuelles et méthodologiques avec le développement de pratiques et de stratégies sur le terrain même, incluant les instruments précisément utilisés, pour la fouille, l'illustration etc. La contribution de Göteborg à AREA IV s'inscrit dans la continuité des recherches précédentes mais encourage également à s'intéresser aux aspects sociaux de la communication entre antiquaires et entre archéologues au sein du monde savant. D'intérêt particulier est l'impact des premières conférences, qui ont créé une scène internationale avec ses protocoles, sa présentation des nouveautés, manipulées par les controverses de l'interprétation et bien sûr la politique générale européenne. Cette contribution devrait conduire à une histoire de l'archéologie plus réaliste et plus réflexive, mettant en avant le fait que les réseaux d'information et les contacts personnels ont longtemps été partie intégrante de la discipline.

Archive nationale des monuments du Ministère hellénique de la culture à Athènes (GR) continue sa participation au projet AREA à travers de multiples activités de recherche et de documentation. En s'appuyant sur le riche matériel de l'Archive historique du Service archéologique hellénique, un certain nombre de thèmes seront explorés, en focalisant sur l'histoire de l'archéologie méditerranéenne et la construction des identités européennes. La recherche se concentrera essentiellement dans deux domaines : 'Les archéologues à l'étranger' et 'L'archéologie sous la dictature' – thèmes qui offrent différentes perspectives sur l'interaction entre l'archéologie et les processus de la formation d'identité aux niveaux national et international. Cette recherche se développera en collaboration avec d'autres partenaires AREA, apportant un cadre comparatif pour l'étude du développement complexe de la discipline archéologique. En terme de documentation, l'Archive nationale des monuments continuera d'enrichir le catalogue en ligne des archives archéologiques conservées en Grèce, cherchant à terme à identifier et à décrire l'ensemble des fonds d'archives relatifs à l'archéologie en Grèce.

Le Département d'archéologie de l'Université de Durham (GB) possède la plus grande concentration d'archéologues en Grande Bretagne qui recherchent et qui publient sur l'histoire de leur discipline. Des nouvelles perspectives historiques sont ouverte dans notre département : de l'histoire de la recherche paléolithique à la période médiévale ; des traditions locales aux développements internationaux. Les universitaires de Durham ont porté attention aux influences politiques et sociales plus générales sur la trajectoire historique de la recherche archéologique, sur les voies par lesquelles la recherche archéologique a influencé la société, et sur les questions de genre et d'identité. Ces projets de recherche incluent : l'étude de l'élaboration des narrations

et des méthodologies en archéologie romaine et médiévale ; l'impact du nationalisme européen au XIXe siècle sur le façonnement de l'archéologie ; l'archéologie coloniale française et italienne sur les sites d'Afrique du Nord ; l'impact des archéologues britanniques sur l'archéologie espagnole ; les bases chronologiques de l'archéologie européenne au XIXe siècle et le système des Trois Âges ; Canon William Greenwell et le contexte social et intellectuel de la recherche archéologique britannique aux XIXe et au début du XXe siècle. Dans le cadre de notre participation à AREA, une étude sera menée sur l'archéologie britannique pendant les années 1920 et 1930 en relation avec le socialisme et le fascisme.

L'Institut de pré et de protohistoire et d'archéologie du Moyen-Âge de l'Université de Freiburg (DE) a depuis longtemps mis avant la recherche sur l'interaction entre l'archéologie allemande et l'identité nationale. Il a notamment exploré en détail l'instrumentalisation politique de la recherche archéologique vis à vis la France et la Pologne avant 1945, aussi bien que le rôle du nationalisme émergent dans l'histoire de l'archéologie depuis le XVIIIe siècle. Pour alimenter son projet AREA « Silesia Subterranea Effossa », l'Institut se tourne à présent vers le temps de la révolution scientifique, pour explorer les pratiques archéologiques et leur interaction avec les identités religieuses et régionales au début de la période moderne. Particulièrement intéressante à ce propos est la recherche des urnes funéraires préhistoriques, révélées depuis le XVIe siècle dans les principautés silésiennes (aujourd'hui situées en Pologne). Quelle était la motivation des savants pour prospecter, fouiller, collecter et publier les trouvailles archéologiques ? Qui étaient ces savants et quelles étaient les étendues de leurs collections ? Des manuscrits peu connus, ainsi que des sources imprimées et iconographiques seront recherchés dans les archives et les librairies. AREA est désormais entré en étroite collaboration avec la Bibliothèque Herzog August à Wolfenbüttel, la principale bibliothèque allemande de recherche spécialisée dans les débuts de la science moderne et des humanités. La HAB a simultanément rejoint le projet de numérisation « Les découvertes archéologiques au début de la période moderne », initié par la Fondation de recherche allemande (DFG). Ce projet bibliographique permettra la lecture sur le Web des sources sur l'histoire de l'archéologie antérieurs à 1806.

Le département détaché au 'Château de Prague' de l'Institut archéologique de l'Académie tchèque des sciences à Prague (CZ) a été créé en 1925. Il continue les fouilles débutées par les bâtisseurs et les architectes du château de Prague depuis le milieu du XIXe siècle, ainsi que des fouilles plus récentes liées à la reconstruction du château de Prague en résidence du président de la nouvelle république de Tchécoslovaquie. Aujourd'hui, les neuf archéologues sont employés dans ce département sont prin-

cipalement concernés par les fouilles de sauvetage au niveau du château de Prague et de son plus proche voisinage, et par la complexe évaluation des objets issus des fouilles plus anciennes. Ils participent également à divers projets (e.g. l'architecture de la plus ancienne église du château de Prague, les cimetières médiévaux et post-médiévaux, la fabrication du verre depuis la Renaissance, etc.), et présentent leurs travaux au public par des expositions (e.g. « L'histoire du château de Prague ») et des conférences. Dans le cadre des recherches thématiques d'AREA, le département utilise sa propre abondante documentation et ses archives iconographiques pour éclairer les appréciations et les investigations anciennes du château.

L'Institut d'archéologie « Vasile Parvan » à Bucharest (RO) est la principale institution spécialisée dans la recherche archéologique en Roumanie, et membre de l'Académie roumaine. En tant que la plus ancienne institution de recherche en Roumanie (remontant à 1834), l'IAB possède un vaste patrimoine archéologique, numismatique et épigraphique, ainsi que des archives extrêmement riches relatives à l'histoire générale et institutionnelle de l'archéologie dans le pays. Ces archives contiennent des documents administratifs, des documents personnels de diverses personnalités de l'archéologie roumaine, des rapports relatifs aux découvertes archéologiques et à la recherche, à la gestion du patrimoine, ainsi que la correspondance avec d'autres institutions et personnalités à l'intérieur même du pays ou à l'étranger. Notre principale direction de recherche dans le cadre du projet AREA concerne le thème « L'archéologie à l'étranger » explorant des aspects tels que : la formation des archéologues roumains dans les pays d'Europe occidentale, les fouilles et les études menées par les archéologues étrangers, la participation à des expositions et des congrès archéologiques internationaux, le patrimoine archéologique roumain dans les musées étrangers, les connections personnelles entre archéologues locaux etc. Ces directions de recherche ont toutes des implications importantes qui dépassent les frontières du pays, et peuvent être au mieux suivies grâce à des recherches intensives dans les archives roumaines et européennes.

La chaire de pré et de protohistoire de l'Université de Leipzig (DE) a été créée pendant le Troisième Reich (1934), fermée suite à la réforme universitaire du GDR (1968) et finalement réhabilitée après la réunification de l'Allemagne en 1993. Comme un reflet de ces répercussions politiques, la chaire s'est concentrée à la fois sur l'âge du fer européen et sur l'histoire de l'archéologie. En tant que partenaire du programme européen « Les premières villes celtiques

», la chaire est également concernée par l'histoire de leur exploration. Avec le projet AREA, l'institut envisage de traiter le thème « Pouvoir et politique dans l'histoire des collections archéologiques allemandes aux XIXe et XXe siècles (1819-1945) ». Le point de départ est que les collections – étant donné leur rôle important dans le dialogue entre les archéologues professionnels et le large public- sont particulièrement susceptibles d'être instrumentalisées à des fins politiques. Des collections comparables issues de cinq anciennes ou actuelles régions d'Allemagne seront examinées : Schleswig-Holstein, Rhineland, Baden-Württemberg, Silesie et Brandenburg avec Berlin. Le but de cette étude n'est pas d'écrire la « biographie » de chaque collection mais de souligner les principales étapes de développement de différents types de collections archéologiques en Allemagne, comme base à de plus amples investigations dans le cadre européen élargi.

Le Centre andalou d'archéologie ibérique à Jaén (ES) a commencé pour cette nouvelle phase d'AREA à étudier les voies par lesquelles le patrimoine archéologique a été utilisé par le pouvoir politique afin d'alimenter des programmes de légitimation. Nous avons choisi le cadre d'une période cruciale pour l'histoire de l'Espagne : les premières années de la dictature de Franco, de la fin de la Guerre civile jusqu'aux années 1950. L'étude de l'organisation archéologique, de la méthodologie archéologique, des principaux groupes scientifiques et institutions responsables, tout autant que des stratégies employées pour fournir et exposer le patrimoine archéologique, rendront possible une meilleure compréhension de l'appropriation du passé archéologique par le régime de Franco. L'étude des documents contemporains et des archives générées par les activités archéologiques, telles que celles conservées par l'Archive Générale de l'Administration ou dans les Archives Gómez-Moreno est essentiel à notre projet. Notre travail dépassera le cadre de référence espagnol pour essayer et pour créer des modèles et des modes d'action communs aux autres dictatures européennes ; cela sera fait grâce au groupe de recherche 'l'archéologie sous dictatures', un travail en collaboration qui devrait mener à une meilleure compréhension de l'usage politique de l'archéologie.

Le Musée monographique de Conimbriga près de Coimbra (PT) a été inauguré en 1962 pour poursuivre les fouilles archéologiques, la protection, la conservation, l'étude et la promotion publique des vestiges, des découvertes et de l'environnement de l'ancienne Conimbriga. Ces ruines ont été identifiées comme l'oppidum de Conimbriga (mentionné par Pline l'Ancien et dans l'Itinéraire d'Antonin) depuis la Renaissance, et des sondages ont été réalisés depuis la fin du XIXe siècle. Un vaste et extensif projet de consolidation et de reconstruction des structures mises au jour a été mené dans les années 1940 et 1950, pendant le régime de l'État Nouveau de Salazar, et en accord avec les exigences idéologiques dominantes de promotion nationale et d'ancrage dans le passé. Dans le cadre de notre participation au projet AREA, nous élaborerons une histoire des fouilles, de l'interprétation et de la présentation au public du site, ainsi qu'elle se révèle à travers nos nombreuses archives, afin de contribuer à une plus large étude des relations entre l'archéologie, la dictature et l'appropriation politique au XXe siècle.

Le nouveau chef de projet européen du réseau AREA et le coordinateur des activités AREA France est, à la suite de la MSH et de l'INHA, le Centre National de la recherche Scientifique (CNRS), et plus spécifiquement la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie – René Ginouvès à Nanterre (FR). La Maison de l'archéologie accueille la plus large concentration d'équipes de recherche universitaires et propres au CNRS en France, traitant spécialement de préhistoire et d'archéologie classique, de sciences de l'environnement et d'histoire de l'art. Leurs archives déposées procurent d'importantes informations sur l'histoire scientifique récente et institutionnelle de l'archéologie française, avec des éclairages sur l'émergence récente de l'archéologie préventive, la réception des chercheurs étrangers en France, et les activités des missions archéologiques françaises à l'étranger. Ce thème est suivi par l'intermédiaire d'autres archives institutionnelles telles que celles de la Société Asiatique dans les années 1930 ou les papiers du Ministère de l'Instruction publique tout au cours du XIXe siècle. De plus, le partenaire français surveille également l'accomplissement de plusieurs lignes de recherche et de documentation lancées en France dans les précédentes phases du projet AREA.

Pour plus de détails ainsi que des contacts, voir les pages en question sur le site Internet d'AREA: www.area-archives.org



archives of european archaeology

area

- ARchives of European Archaeology - est un réseau de recherche consacré à l'histoire de l'archéologie, avec une attention particulière portée aux archives de la discipline, à leur valorisation et à leur conservation.

Entrant maintenant dans sa quatrième phase d'activités avec le soutien du Programme Culture 2000 de la Commission européenne, le réseau continue de développer ses principaux objectifs :

- > promouvoir la recherche en histoire de l'archéologie.
- > étudier, cataloguer et aider à la préservation des principales archives relatives à la mémoire, aux résultats et au patrimoine de la discipline.
- > examiner les liens entre le développement de l'archéologie et la formation d'identités culturelles et politiques.

Le réseau AREA rassemble une douzaine d'institutions partenaires issues de toute l'Europe (voir verso). La coordination s'effectue depuis la Maison de l'archéologie et de l'ethnologie du CNRS, à Nanterre, France.

Pour plus d'informations, contactez :
coordination@area-archives.org
www.area-archives.org

L'histoire de l'archéologie

L'histoire de l'archéologie européenne est un terrain de recherches complexe pour lequel les traditions nationales et les barrières linguistiques ont souvent constitué un obstacle à la compréhension globale du passé de la discipline, et plus particulièrement des aspects qui entraînent des programmes de recherche transfrontaliers et des orientations internationales. Prendre conscience de l'influence des voyageurs antiques, du mouvement romantique, de l'entreprise coloniale ou de la Seconde Guerre mondiale sur la pratique de l'archéologie, nécessite que les chercheurs déploient une perspective réellement pan européenne.

En effet, l'étude du passé a fréquemment été invoquée pour légitimer des entités politiques, mais aussi pour les mettre en concurrence : à côté des formes extrêmes d'abus nationalistes, l'archéologie a toujours contribué en un sens aux identités politique et culturelle, aux niveaux régional, national et transnational. Par l'organisation de projets de recherches, de meetings réguliers, d'ateliers, de publications et de son site Internet, AREA cherche à améliorer la compréhension de ce terrain très varié, afin d'aborder ses prémisses théoriques et méthodologiques, et de souligner sa large contribution tant à l'analyse historique qu'à la pratique contemporaine.

Archives

Bien trop souvent, l'histoire de l'archéologie est étudiée et écrite exclusivement sur la base des données publiées, qui, de par leur nature, ne transmettent seulement que certains aspects choisis de la plus large entreprise archéologique. Les archives de la discipline, cependant, contiennent un potentiel incroyablement riche pour la recherche, dans des dimensions moins visibles mais non moins révélatrices du domaine. Correspondance, minutes, rapports internes, dessins, carnets de fouilles, et photographies ne sont pas seulement des ressources indispensables pour les historiens des sciences, ils constituent souvent la seule documentation existante

sur de nombreux vestiges archéologiques et projets de recherche, découverts ou entrepris par le passé. Disséminées comme elles le sont à travers les bibliothèques universitaires, les dépôts de musées, les archives gouvernementales et les collections privées, ces sources sont souvent difficiles d'accès et sous-estimées. En plus de compiler un catalogue en ligne des plus importants ou des plus représentatifs de ces fonds d'archives, et d'encourager les dépôts d'archives et les institutions à valoriser leurs fonds, AREA s'engage aussi activement à l'exploitation de ces archives par des projets de recherche précis.

Activités area

Le réseau AREA et ses partenaires continuent d'œuvrer dans deux directions complémentaires : la documentation archivistique sur les fonds et dépôts pertinents, et les recherches thématiques sur divers aspects de l'histoire de l'archéologie.

Pour mettre en avant les dimensions internationales et 'transversales' de ses recherches, les partenaires AREA portent une attention particulière aux quatre thèmes suivants :

* Les traditions antiquaires – Élaborées à partir de la Renaissance, ces traditions se caractérisent par des méthodes philologiques, numismatiques mais aussi archéologiques et un intérêt commun pour le local et l'universel. Autant leurs pratiques que leurs productions – livres imprimés, planches et illustrations, voyages d'étude, correspondance, collections etc. – s'étudient parfaitement dans une perspective européenne partagée.

* L'archéologie à l'étranger – La recherche archéologique en Europe a très souvent été menée de part et d'autre d'entités politiques, linguistiques et culturelles, que cela soit sous forme de 'collèges invisibles' ou à la suite de crises scientifiques et politiques. Qu'elle soit contrainte ou motivée, la circulation des savants, des idées ou des objets (publications, collections, etc.) laisse clairement des traces scientifiques, culturelles et idéologiques importantes sur l'ensemble du milieu archéologique.

* L'archéologie sous dictatures – Plusieurs des régimes dictatoriaux qui ont émergé durant la première moitié du XXe siècle dans l'Europe méridionale et méditerranéenne (Portugal, Espagne, Italie, Grèce) ont entrepris une vaste co-optation et instrumentalisation du passé archéologique. Différentes rhétoriques et procédures totalitaires (dont certaines d'inspiration nazi et soviétique) appellent une évaluation comparative, en termes des passés spécifiques convoqués, de la mobilisation

de la communauté scientifique, des mécaniques d'exposition, des outils de propagande et ainsi de suite.

* La mémoire des sites – Les données archivistiques et documentaires concernant nombre de sites particulièrement riches ou emblématiques peuvent alimenter une étude comparative des processus par lesquels ces sites ont été découverts, étudiés, conservés et présentés, jusqu'à devenir, chacun à leur manière, des 'hauts lieux' ou des lieux de mémoire-sites d'importance nationale ou internationale en termes culturels, politiques ou identitaires. La recherche sur ces quatre thèmes est organisée en ateliers de travail ou groupes de réflexion, pour lesquels certains des partenaires AREA ont des responsabilités de coordination spécifiques mais auxquels tous peuvent participer, pour assurer notamment une perspective comparative partagée à l'échelle européenne.

Une partie des résultats de ces quatre thèmes de recherche servent de base à une exposition itinérante sur l'histoire de l'archéologie, destinée à circuler entre plusieurs emplacements à travers l'Europe. Adaptée à l'histoire et aux fonds spécifiques des institutions d'accueil, l'exposition transmet un message collectif cohérent sur l'intérêt du passé archéologique et de son histoire. Elle est destinée à atteindre le public intéressé, aussi bien que les professionnels de la culture et de l'enseignement.

Les développements qui concernent les technologies de l'information et de la communication comprennent la base de données des fonds d'archives enrichie, des bibliographies, des biographies, des expositions virtuelles, etc., sur l'histoire de l'archéologie. Une nouvelle série 'Histories of Archaeology' est lancée par Berghahn Books (Oxford / New York) pour publier une gamme de travaux académiques relatifs à l'histoire de l'archéologie, comprenant des volumes édités, des études monographiques, des traductions, des recueils de textes et des anthologies.